

BLANCS et NOIRS

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur : J. LARUE 296, rue Saint-Gilles 4000 Liège
C. C. P. 3927.49

No 113 - OCTOBRE 1970 - ABONNEMENT 1 AN : 100 FRANCS BELGES

Chroniqueurs :

R. C. KELLER	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. de JONGH	G. M. I.	(Pays-Bas)
T. SIJBRANDS	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. BAJOLLE	M. N.	(France)
A. BELARD	M. I.	(France)
H. KAHANE		(France)
A. MELINON		(France)
D. A. BASS		(URSS)
W. KAPLAN	M. I.	(URSS)
I. KOUPERMAN	G. M. I.	(URSS)
A. PAVLOV		(URSS)
W. TSJEGOLEW	G. M. I.	(URSS)
F. CLAESSENS	M. N.	(Belgique)



avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.



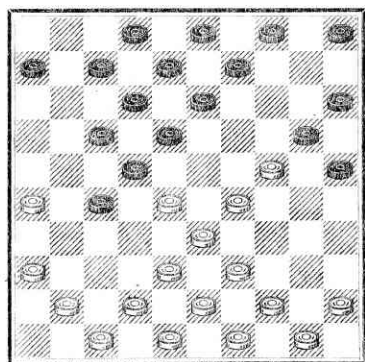
Le Tournoi des Cinq Villes a connu cette fois encore un déroulement passionnant. Les villes de Leningrad, Minsk, Kaunas, Wilnius et Riga fournissaient chacune une équipe de 5 joueurs, à l'exception de Riga, ville organisatrice, qui avait le droit de présenter deux équipes.

Leningrad, déjà 5 fois vainqueur de cette annuelle compétition, termina ex aequo avec Riga totalisant 31 points. Mais Riga (1er damier Andreiko) ayant remporté son match contre Leningrad par 6-4 fut déclaré vainqueur, aux termes du règlement.

Le début de partie ci-après fut joué dans la rencontre qui opposa les deux équipes de Riga. Léonid Bitsjkowski n'a que 17 ans; contre Sjaus (un "vieux" de 24 ans) il s'arrange toujours pour réaliser des prestations de classe :

J. Sjaus - L. Bitsjkowski :

- | | | | | | | | | | | | |
|-----|-------|--------|---------------|-------|-------------------|-------------|-------|-------|----|-------|-------|
| 1. | 32-28 | 18-22 | 2. | 37-32 | 12-18 | 3. | 41-37 | 7-12 | 4. | 46-41 | 1-7 |
| 5. | 34-29 | 19-23 | 6. | 28:19 | 14:34 | 7. | 40:29 | 10-14 | 8. | 35-30 | 20-25 |
| 9. | 30-24 | 14-20 | élimine 24-20 | | | | | | | | |
| 10. | 32-28 | 16-21! | un coup fort | | | | | | | | |
| 11. | 31-26 | 11-16 | 12. | 37-32 | empêchant (18-23) | | | | | | |
| 12. | | 21-27 | 13. | 32:21 | 16:27 | (diagramme) | | | | | |



Une des positions surchargées qui se présentent souvent dans ce genre de jeu. Les Blancs ne peuvent jouer 41-37 car suivrait (27-32) (22:31) (17-22) (12:41) (18-23) et (20:47). De même 38-32 et 43:32 sont interdits par (17-21) 26:17 (sur 28:17 suit 18-23) (12:21) et (18-23). La meilleure suite est encore 44-10. Les Blancs ont répondu : 14.42-37 ? sur quoi survint le surprenant 18-23! 15.28:19 la prise 29:19 perd le pion 15. 27-32! 16.38:18 12:34 17.39:30 20:38 18.42:32 13:35 les Noirs ont gagné le pion. Par la suite, les Blancs ont réussi à arracher la nulle.

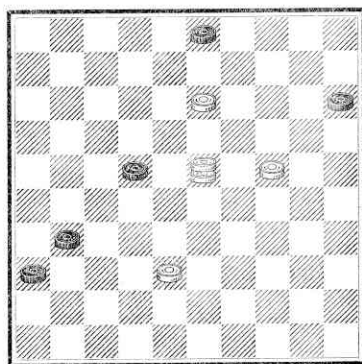
"La fin de partie, tout est là" avait coutume de dire Jack de Haas, le premier Grand Maître de la Fédération Néerlandaise. A une petite interruption près, cette grande figure du Jeu de Dames fut champion des Pays-Bas de 1902 à 1919.

Il répétait souvent aussi "le plus difficile est de gagner une partie gagnante". Il voulait dire par là qu'obtenir une position gagnante et gagner sont deux choses bien différentes.

Ces deux citations me sont revenues à la mémoire peu après un tournoi joué récemment à Samarcande. Tsipes eut longtemps une position gagnante face au champion d'U.R.S.S. Gantwarg. Mais celui-ci, à la surprise générale, trouva in extremis une ressource et annula.

"Dommage" devaient dire ensuite les spectateurs, à l'exception de Z.N. Tsirik, auteur de deux ouvrages sur la fin de partie, qui démontra comment Tsipes aurait pu gagner :

L. Tsipes - A. Gantwarg



Il fut joué :

57. 38-33? 22-28 58. 23:46 36-41 59. 33-28 ici
41-46 est interdit par 26-31, 46:30, 8-2 +
Et sur 41-47 peut suivre après un temps 13-8 etc.
Les Noirs ont répondu :

59. 15-20! 60. 24:15 41-47 les Blancs ont
accepté la nulle, le pion 13 étant perdu.
Dans la position du diagramme, Tsirik trouva
la marche gagnante ci-après :

57. 23-46! 31-37 Sur 22-27 la suite 46-32?, 3-8,
32:3, 46-41 ne gagne pas. Il faut répondre
38-33, 31-37, 46:16, 36-41, 16-32, 15-20 (sur
41-47 gain par 32-21, 47:20, 13-8, etc), 24:15,
41-47, 32-19, 47:29, 19-24! etc.

58. 46:11 36-41 59. 11-2! un coup magnifique. Suit à présent sur 41-46,
24-20 et 38-32. Sur 41-47 alors 24-20. Et sur 15-20, 24:15, 3-8, 15-10
8:19, 2:24, 41-46 ou 47, 10-5 ou 24-15.

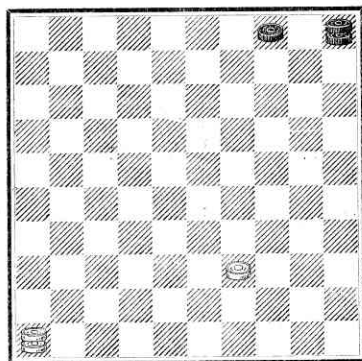
59. 3-8 60. 24-20 15:24 sur 8:19, 2:35, 15:24, 35:46.

61. 38-33 8:19 62. 33-29 24:33 63. 2:36 un petit chef d'oeuvre!

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller

Vingt deuxième leçon

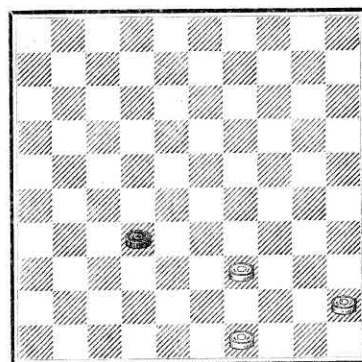
Dans l'exercice n° 21, le gain s'obtient par : 1. 39-33 (menace de
prendre la dame noire par 33-28), 4-10 (protège leur propre dame et
menace à leur tour la dame blanche par 10-14);



2. 33-28 10-14 (il n'y a pas le choix; sur 10-15
suit 28-23 et prise de la dame noire)

3. 28-23 un cas remarquable d'opposition. Il n'y
a pas de menace directe. Mais le couleur qui
a le trait doit perdre. Le trait est aux Noirs
qui n'ont aucune réponse valable. Sur 14-20
suit 4. 23-19 et après la prise 5. 46:25. Et
sur 5-10 (pour tenter de sortir de la zone
dangereuse par 10-4 ou 10-15) les Blancs gagnent
par 4. 23-19 14:23 5. 46:5.

Préparation d'une position de prise



Il arrive très souvent en pratique que l'on ne
puisse empêcher l'adversaire de passer à dame.
Mais tandis qu'il avance vers la ligne damante,
on peut prendre une position permettant de reprendre
la dame.

C'est ce qui se produit dans l'exercice d'aujourd'hui.
Par leurs premiers coups, les Blancs vont limiter
les actions adverses; ensuite ils reprendront la
dame.

Auteur : BLONDE (1800). Les Blancs jouent et
gagnent en cinq temps.

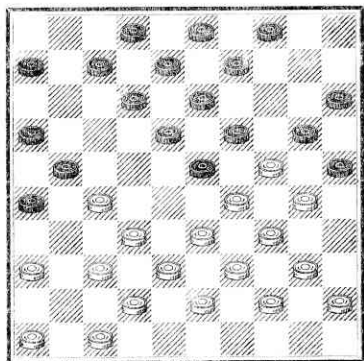


La partie Bonnard introduite dans le jeu par son créateur au début du siècle, connu des hauts et des bas. Après la seconde guerre mondiale, Roozenburg, alors au début de sa prodigieuse carrière, la remit à la mode après en avoir approfondi les variantes.

L'ancienne partie Bonnard recommença ainsi carrière sous le nom de "partie Roozenburg". C'est à présent de l'histoire mais cette méthode de jeu constitue encore une arme puissante qui peut jouer un rôle déterminant dans les grands tournois.

En voici un exemple extrait du Tournoi de Rijswijk (février 1970) :
F. Gordijn (Rijswijk) - K. Toet (RDG) :

1. 33-28 18-22 2. 38-33 12-18 3. 34-29 7-12 4. 40-34 1-7
5. 45-40 20-25 6. 43-38 19-23 7. 28:19 14:23 8. 31-27 22:31
9. 36:27 10-14 10. 35-30 14-20 11. 50-45 17-21 12. 48-43 11-17
13. 40-35 21-26 14. 44-40 17-21 15. 30-24 5-10 16. 35-30 10-14
17. 41-36 14-19 18. 49-44 (diagramme)



18. 12-17 sur (4-10) suivait une des combinaisons de la partie Bonnard 27-22!
(18:27) 29:18 (12:23 f) 32-28 (23:41) 46:37
(20:29) 34:5! Bl. +
19. 46-41 7-11 les Noirs pouvaient briser la position par (18-22) 27:18 (23:12) mais le jeu des Blancs est meilleur. Au lieu de 27:18 les Blancs ne peuvent jouer 29:18 ? interdit par (22:31) 36:27 (13:31) 24:13 (8:19!) N. + 1
20. 33-28 9-14 si (18-22) 27:18 (13:33) 29:18 (20:29) 34:14 (25:34) 39:28 (9:20) 40:29 les Noirs regagnent leur pion au détriment de la position. Les Blancs sont mieux.

Sû 20. (17-22) 28:17 (11:31) 36:27 (18-22) 29:18 (22:31) 41-36 etc. Blancs + 1

Si 20. (2-7) ou (4-10) suit 27-22 (18:27) 29:18 (13:33) 24:2 ou 20-24! etc. avantage aux Noirs. Mais les blancs joueront plutôt 21. 39-33! maintenant leur avantage écrasant.

21. 39-33 3-9 si (4-9) les Blancs ne peuvent répondre 27-22 (18:27) 29:18 (20:29!) 33:24 (13:33) 24:4 (17-22) 38:29 (27:49) 4:31 (21-27!) etc. Noirs + mais plutôt 22. 43-39!

Dans cette position, les Noirs pouvaient placer un coup de dame indiqué par les deux joueurs après la partie : 21. (17-22) 28:17 (11:31) 36:27 (26-31) 37:17 (23-28) 32:12 (13-18!) 24:22 (6-11) 17-6 (8:46!) une belle combinaison mais les chances des Blancs sont meilleures.

22. 43-39 8-12 si (2-7 ou 4-10) suit 27-22! etc. + et si 22. (17-22) 28:17 (11:31) 36:27 (18-24) 29:18 (22:31) 41-36 (13:22) 36:18 (20:29) 33:13 (8:19) 38-33! (4-10) 33-29 (19-24) 30:19 (14:12) 29-24! les Blancs ont l'avantage. En partie, les Noirs ont cru trouver mieux :

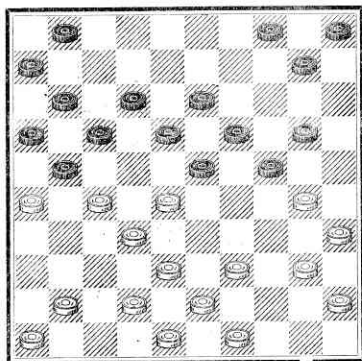
23. 36-31 2-7 24. 41-36 17-22 forcé car si (4-10) suit 47-41! Bl. +
25. 28:8 13:2 26. 24:22 23-28 27. 32:23 21:41 28. 42-37! 41:43
29. 39:48 26:37 30. 47-42! les Blancs ont gagné.



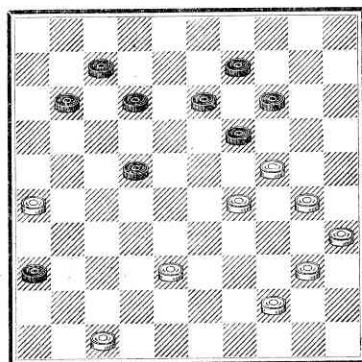
Amené par le début ci-après (que nous devons au damiste chevronné Jacques HAUCHARD), un piège très subtil nous a été signalé par Pierre PIZZUTTO :

- | | | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 31-26 | 19-23 | 2. 33-28 | 18-22 | 3. 28x19 | 14x23 | 4. 37-31 | 12-18 |
| 5. 31-27 | 22x31 | 6. 26x37 | 7-12 | 7. 31-29 | 23x34 | 8. 40x29 | 20-24 |
| 9. 29x20 | 15x24 | 10. 32-28 | 2-7 | 11. 37-32 | 13-19 | 12. 41-37 | 8-13 |
| 13. 47-41 | 18-23 | 14. 44-40 | 12-18 | 15. 39-34 | 7-12 | 16. 34-30 | 17-21 |
| 17. 50-44 | 12-17 | 18. 36-31 | 3-8 | 19. 31-27 | 8-12 | 20. 44-39 | 9-14 |
| 21. 37-31 | 14-20 | 22. 31-26 | | | | | |

Placés dans une position peu confortable (cf. diagramme), les Noirs tendent un piège extrêmement difficile, susceptible de leur assurer le gain de la partie :

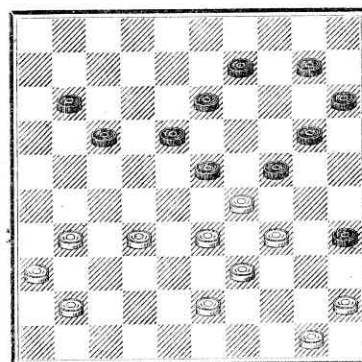


- | | | |
|-----|-----------|-----------|
| 22. | | 4-9! |
| 23. | 27-22 ? | 18x27 |
| 24. | 38-33 | 27x36 |
| 25. | 39-34 | 23x32 |
| 26. | 46-41 | 36x47 |
| 27. | 43-38 f. | 32x43 |
| 28. | 48x39 | 47x29 |
| 29. | 34x3 mais | 20-25! |
| 30. | 30x8 | 17-22 |
| 31. | 26x28 | 10-14 |
| 32. | 3x20 | 25x14 |
| 33. | 8x17 | 11x44 (+) |



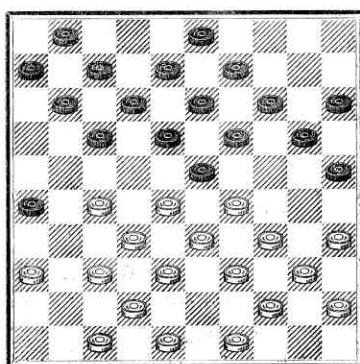
Signé du Maître problémiste Germain AVID, voici un autre piège d'une grande élégance :

- | | | |
|----|---|---------|
| 1. | 26-21! tentant | 11-16 ? |
| 2. | 40-34!! | 16x27 |
| 3. | 24-20 | 14x25 |
| 4. | 47-41 | 36x47 |
| 5. | 29-23 | 47x49 |
| 6. | 23x3 | 25x34 |
| 7. | 3x44 après avoir effectué une double boucle grâce à laquelle 6 pions sont enlevés | 49x10 |
| 8. | 35x44 (+) | |



Une sortie d'enchaînement qui ne manque pas de panache, exécutée au cours de la rencontre PARIS-LYON, par le brillant espoir parisien Dominique DAMELIN COURT :

- | | | | | | |
|----|----------|----------|----|-------|---------|
| 1. | 32-28 | 23x32 | 2. | 31-27 | 32x21 |
| 3. | 34-30 | 13-19 f. | 4. | 45-40 | 35x44 |
| 5. | 43-38 | 24x35 | 6. | 29-23 | ad.lib. |
| 7. | 33x4 | 44x42 | 8. | 41-37 | 42x31 |
| 9. | 36x7 (+) | | | | |



Par Pierre DIONIS, tenté de faute en partie amicale contre Georges MOSTOVOY, champion de France 1966-67-68 :

- | | | | |
|----|--------|----|-----------------|
| 1. | 27-21 | si | 11-16 ? |
| 2. | 19-13! | | 16x27 |
| 3. | 32x21 | | 23x41 |
| 4. | 29-23 | | 19x28 (ad.lib.) |
| 5. | 33x2 | | 26x17 |
| 6. | 12-37 | | 41x32 |
| 7. | 38x27 | | |

Je recherche en permanence, en vue d'importants travaux sur le Jeu de Dames, tous documents concernant le jeu :

- Traités, manuels, encyclopédies de jeux
- Revues reliées ou non, complètes ou non
- Chroniques anciennes et récentes
- Recueils de parties et de problèmes
- Manuscrits, biographies, photos de joueurs, caricatures, etc...

Aux possesseurs de tels documents, je propose au choix :

- un achat aux meilleures conditions;
- un échange contre d'autres documents aussi recherchés;
- un emprunt payant, avec l'autorisation de faire photocopier les documents prêtés.

H. KAHANE

SANS ENTRER DANS LE DETAIL....

AMIENS : le Damier-Club Picard invite tous les damistes d'Europe à participer à son grand concours inter-régional le dimanche 4 octobre en son local rue G. Guynemer. Cinq coupes seront mises en jeu, une en catégorie Excellence (individuel) et quatre coupes pour l'équipe gagnante de 4 joueurs. Pour renseignements détaillés, s'adresser au Président du Damier-Club Picard, Centre Socio-Culturel, rue Guynemer, Amiens.

MOSCOU : le 2 août s'est disputé au Parc Gorki à Moscou un tournoi éclair auquel participaient 22 Maîtres-joueurs. Le résultat : 1°) Tsjegolew 39 pts; 2°) Kirilov 36 pts; 3°) Agaphonov 32 pts; 4°) Galkine 28 pts; 5°) Kats et Goloubine 27 pts. Une remarquable performance de Tsjegolew plus en forme que jamais!

Le même Tsjegolew participa ensuite, du 3 au 20 août, au championnat des syndicats soviétiques; il enlevait la victoire de haute lutte au terme d'un tournoi très dur que la presse soviétique compara au championnat national! Le classement : 1°) Tsjegolew 18 pts; 2°) Gantwarg 18 pts; 3°) Golossouev (Leningrad) 14 pts. Suivent les Maîtres Moguilianski et Broussakov 13 pts; puis Maîtres Tsipes et Ogorodnikov 12 pts; Shauss, Bielorouss, Egorov et Kaplan 11 pts; Gurwitsch 8 pts et Kassimov 4 pts.

Envoi D.A. BASS

Mon mensuel vous plaît ?

- Parlez-en autour de vous.
- Faites-le connaître à vos amis.
- Communiquez-moi l'adresse de ceux qu'il pourrait intéresser. Un numéro spécimen leur sera envoyé.

Chorégraphie Damique

Ballets de Marionettes "Blanches et Noires"

par André BELARD M.I.



DE CI, DE LA, TU VEUX...ou... TU VEUX PAS...

Esprit compâtissant, un retraité du "boulot" mais on ne peut plus actif dans la recherche scientifique sur damier m'assurait récemment que cette chronique dans "Blancs et Noirs" le divertissait agréablement par sa présentation spirituelle. De surcroît, il enchérissait l'auteur de l'épithète péjorative "Petit Rigolo", sans chatouiller pour autant ma suprasensibilité. Seule la dose un peu forte, hors de proportion avec ma nature falote pouvait benoîtement me pousser à la continuité de faire le fantoche si, toutefois, votre indulgence me permet de faire mousser mon imagination aux enzymes de l'humour dans l'insipidité de mon entéléchie.

ooo

IMPRESSIONS NOSTALGIQUES AU RETOUR DES VACANCES

De prime abord, je vous confesse que je suis resté sagement dans le décor familial sans jamais m'expatrier au delà de mon jardin. J'ai néanmoins vécu l'aventure en effectuant de beaux voyages, l'esprit errant par monts et par vaux, sinon voguant par vents et marées.

Que de savoureuses histoires cueillies au long de mon périple! Si seulement je pouvais vous les conter...

Le crissement de mes pas sur le gravillon de mon potager me poussait attractivement à rechercher des coquillages sur la grève d'un bord de mer. J'échouais ainsi à.. Rimaxi... sur l'Adriatique. Sur la plage, près de moi, un groupe familial s'ébattait joyeusement tandis que le paternel, au type nordique, se prélassait au soleil brûlant en feuilletant distraitemment "Blancs et Noirs" comme un enfant cajole une image d'épinal.

"Tiens, un damiste. C'est sûrement un entiché!" M'approchant près de lui, je lui susurrais d'un air candide à la Bourvil :

"Formidable, n'est-ce pas! Vraiment ce dernier numéro est sensationnel."

Et, avec un fin sourire, cette réponse évasive: "Peut-être ben! Pour l'instant je n'y vois que du...bleu... dans ces pages irisées pourtant de constellations étincelantes."

Ne croyez surtout pas, chers lecteurs, qu'il s'agissait en l'occurrence d'un daltonien. C'était tout simplement le talentueux rédacteur en chef de votre périodique mensuel "Blancs et Noirs" qui ainsi m'offrait à son grand dam et pour votre plaisir la source d'une "perle" fine.

ooo

Sur le chemin de mon rêve lunaire, je revis l'Alsace, ainsi qu'un vieil ami bien sympathique, professeur de "Mathélem", lequel n'avait jamais pu se défaire complètement de son petit accent germanique.

Au cours d'un dialogue, je lui vantais la beauté et les difficultés du Jeu de Dames. Je l'évangélisais même en prêchant que tout problème damique constituait une équation à résoudre...

"Halte-là, mon fieux! Inutile d'aller plus avant. Je ne pige absolument rien en "Mathédam". Vos Broplèmes sont par trop aridhmétiques".

Heu!... une épine de mon rosier me rappelait à la réalité.

Enfin, Paris au mois d'août, envahi par les touristes étrangers attirés par la Tour Eiffel et le musée du Louvre...

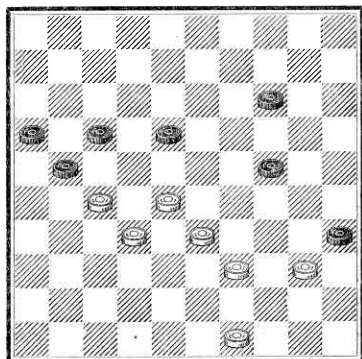
Ils étaient d'ailleurs venus nombreux en ce lieu pour découvrir, parmi l'une des plus belles collections picturales du monde, le fin sourire de la Joconde, sous la conduite d'un guide qui débitait son chapelet monocorde sans pouvoir retenir son souffle.

Le groupe approchait doucement du chef d'oeuvre de Léonard de Vinci quand soudain : coup de théâtre!! Un cri général de lamentation retentit: "Profanation, vandalisme! Mona Lisa avait disparu ainsi que d'autres toiles de valeur, transplantées par une exposition de caricatures damiques et littéraires du plus bel effet certes, mais concrétisant tout de même un impressionisme abstrait déconcertant pour cette foule de visiteurs qui dans son ahurissement, éprouvait le mirage insolite de la transformation subite du Louvre en musée Grévin.

Rassurez-vous; Mona Lisa, déesse de beauté, n'avait pas été victime de la traite des blanches. Une rapide enquête permit de découvrir qu'il s'agissait d'une conspiration estudiantine, d'obédience maoïste, qui avait chargé un commando de joyeux lutins de placer au Louvre les chefs d'oeuvre ci-dessous :

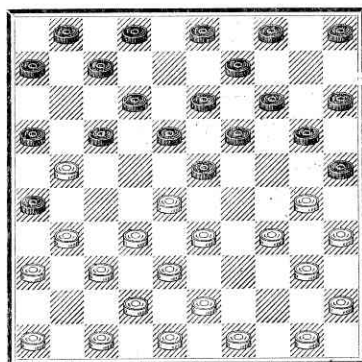
Jeu de (dames) pastiche

Content comme un pêcheur qui a fait une bonne prise.
Jules Renard



Composition-miniature inédite sur un thème connu
(A. Belard)

1. 28-23 18x33 2. 32x43 35x33 3. 43-38 21x43
4. 49x9 17-22f 5. 9-4 D 22-28 6. 4-27 28-33
7. 27-43 16-21 8. 43x16 33-39 9. 16-49 gain

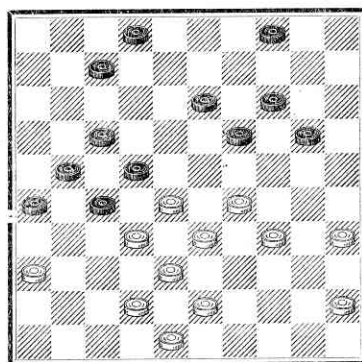


Amie, viens! Sur ma nuit grecque et bocagère,
Sous les myrtes fleuris, dans la verte fougère,
Viens régner, infidèle, amoureuse et perfide;
Amie, viens! Viens faire une partie rapide.

A. Chénier

En rapport avec la fin du poème. Un coup de début qui pourrait se présenter au 9e temps d'une partie.
Composition par A. Bélard (rétrospective 1927)

1. 33-29 16x27 2. 31x11 6x17f 3. 29-24 20x29
4. 30-24 19x39 5. 28x8 2x13 6. 43x23 18x29
7. 38-33 29x27 8. 37-31 26x37 9. 42x2 D 1-6
10. 2x10 5x14 + 1 pion



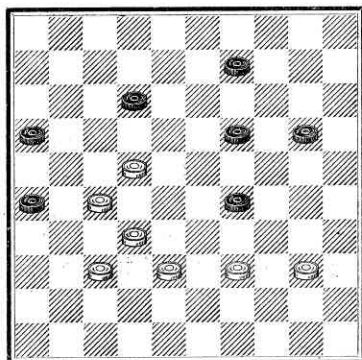
Ces noirs débris fumants qui furent Citadelle...
C'en est fait! Je suis mort! Funéraille immortelle!
Qui dira maintenant, d'une voix de tempête
Ces orages sanglants qui m'éclataient la tête!
Qui dira de mes coups l'inférieur postulat!
Qui! de chaque partie le fatal résultat!

Victor Hugo

Composition inédite par A. Bélard

1. 34-30! 20-25 forcé; tout autre coup perd le pion
2. 29-23 25x34 3. 33-29 22x24 4. 43-39 19x37
5. 39x8 2x13 6. 42x2 Dame et gain.

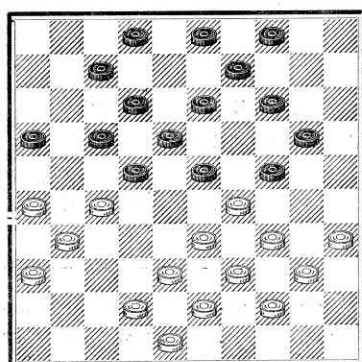
Jeu de (dames) pastiche



Rien ne sert de gémir, il fallait pionner à temps.
La Fontaine

En jouant par A. Belard (rétrospective 1923)

-
1. 22-17 12x21
 2. 37-31 26x28
 3. 40-34 21x13
 4. 34x3 43x34
 5. 3x17 Gain

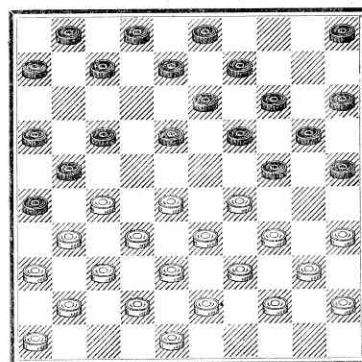


Les Blancs fondent alors, et leur masse écrasante
Rend aussitôt des Noirs la position perdante.
P. Corneille

L'hallali. Composition inédite par A. Belard

-
1. 27-21 16x27 2. 33-28 23x32 A
 3. 26-21 17x37 4. 42x31 24x42
 5. 48x10 5x15 6. 31x5 Dame et gain

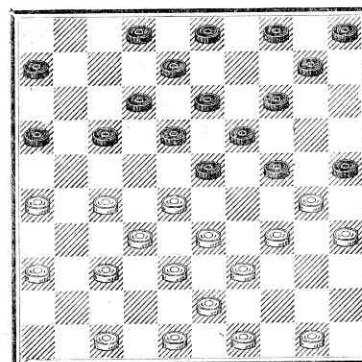
A) si (24x33) 28x8 (2x13) 39x28 (22x33) 31x2 D.



Gardez de hasarder un Pion mal défendu,
Qui dès le coup suivant pourrait être perdu.
Boileau

Coup de début. Gain de pion pour les Blancs
(rétrospective A. Belard)

-
1. 28-23 19x28 2. 32x12 7x18 forcé
 3. 35-30 24x35f 4. 29-24 21x32
 5. 37x28 26x37 6. 41x32 20x29
 7. 31x21 16x27 8. 32x21 Gain



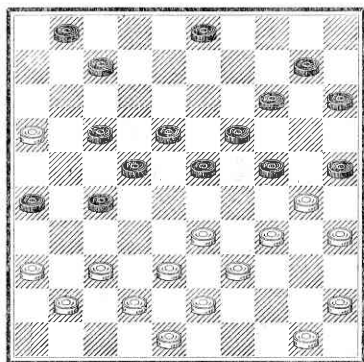
Merde...merdasse...merdaille...emmerdation...
Rien de si emmerdant que de perdre ses Pions.
L.F. Céline

Composition inédite par A. Belard

-
1. 34-29 23x34f 2. 27-22 18x27 3. 32x21 16x27
 4. 36-31 27x36 5. 47-41 36x47 6. 28-23 19x28
 7. 33x11 47x44 8. 49x7 ad.lib 9. 7-1 D ad lib
 10. 1x10 Gain

N.B. La manière de L.F. Céline est unique.
Heureusement.

Jeu de(dames) pastiche

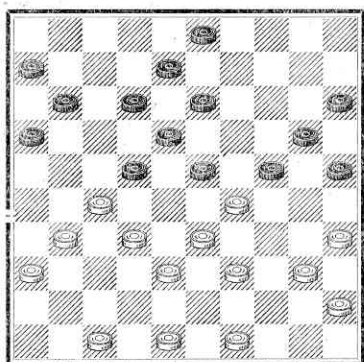


Tout m'échappe, et me fuit. La plus petite idée
Ne peut de moi jaillir, que plate et empesée.
Lamartine

Composition inédite par A. Bélard. Coup pratique.

-
1. 34-29 23x34f 2. 33-28 22x14 3. 30x34 44x33
4. 38x9 3x14 5. 36-31 27x49 6. 37-31 26x37
7. 48-42 37x48 8. 50-44 49x40 9. 15x34 48x30
10. 35x2 Dame et gain.

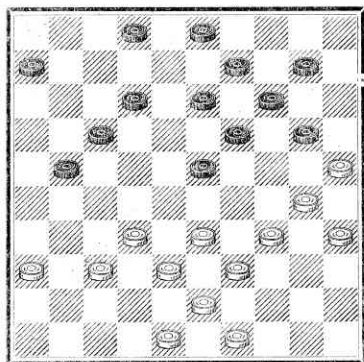
Les Noirs sont dans le...lac.



Ombre sous-marine sur le clair obscur de ma vue
Ombre, clair obscur, mystère dieu, partie perdue.
Eluard, etc.

Coup pratique signalé en jouant, par A. Belard

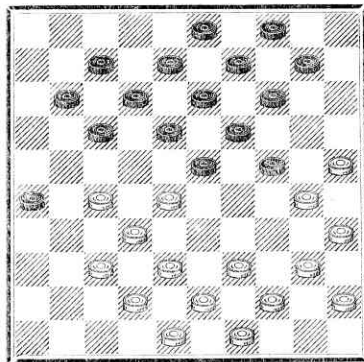
-
1. 48-42 23x43 2. 27-21 16x27 3. 32x21 43x32
4. 21-17 12x21 5. 33-29 21x33 6. 35-30 25x34
7. 40x7 Gain



Les points désespérés sont les points les plus beaux
Et j'en sais d'immortels qui sont toujours mon lot.
Musset

En jouant par A. Belard en 1927 (rétrospective en rapport avec ce vers)

-
1. 37-31 21-26? 2. 34-29 26x28 3. 29x7 2x11
4. 33x22 17x28 5. 30-24 20-29f 6. 25-20 14x25
7. 38 ou 39-33 suivi de 43x5 Dame



Seul le coup juste est fort, tout le reste est faiblesse.

Vigny

En rapport avec cette maxime. Curiosité rare de voir un pion blanc prisonnier se libérer pour damer. Composition rétrospective par A. Belard

-
1. 27-21 11-16? 2. 28-22 18x27 A
3. 25-20 14x34 4. 40x18 13x22f
5. 37-31 26x28 6. 21x5 Dame

A) si (17x28) 32-27 (26x17) 27-22 (18x27) 37-32
(28x37) 42x2 Dame

Ce tenté de faute est vraiment curieux.

Pour les futurs champions

par le Maître International RICOU



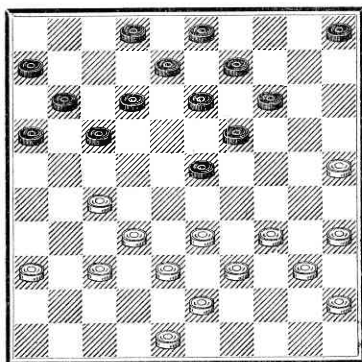
Renseigner ses lecteurs sur ce qui se passe dans le monde, telle est la tâche du journal ultra-moderne, tâche délicate, quelquefois agréable, souvent pénible qui exige de nombreuses ressources d'initiative et d'ingéniosité.

Le temps n'est plus où le chroniqueur pouvait faire son article sans pratiquement sortir de chez lui. A présent, il faut se démener, sillonner les routes, parcourir le monde, pénétrer partout et de préférence où le public n'entre pas, sans cesse à la recherche d'imprévu, de renouveau, de talent.

Une visite à Marseille s'est avérée reposante en ceci que, pour une fois, il n'était nul besoin de faire preuve d'astuce : il suffisait - et le mouvement était tout naturel - de rendre visite à un des plus grands joueurs de tous les temps, F. RICOU qu'une douloureuse fracture immobilise rue Hoche depuis de nombreux mois.

Malgré son âge - 77 ans - le Maître n'a rien perdu de son allant, ni de sa passion pour le sport en général et le Jeu de Dames en particulier. Voyez plutôt :

Vu en partie RICOU - CAUSSE (29.2.56) coup pratique. Les Blancs forcent le + 1 ou coup de dame :



27-21 (16x27 A) 32x21 (17x26) 25-20 (14x25)
 34-30 (25x34) 40x16 + 1
 A) (si 17x26) 25-20 (14x25) 34-30 (25x34)
 40x7 (8-12 B) 7x18 (13x22) 37-31 (26x28)
 39-34 (28x30) 35x4 Dame
 B) (si 26-31) 37x26 f. (8-12) 7x18 + 1

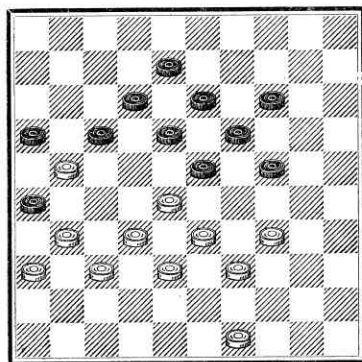
N.B.- Marius CAUSSE, décédé en 67 ou 68, était l'ancien Président du Damier Parisien

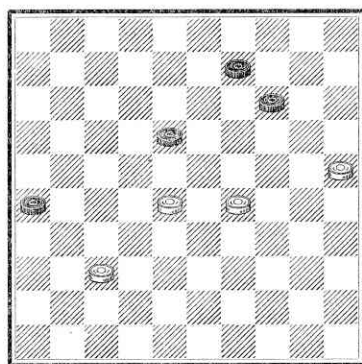
RICOU en jouant (Coup Pratique) :

49-43 (16x27) 31x11 (12-17 forcé)
 11x22 (18x27) 32x21 (23x41)
 36x17 (26x17) 31-29 (11-20 A)
 29-23 (19x28) 33-11 Gain

A) (si 21-30) 29-23 Gain.

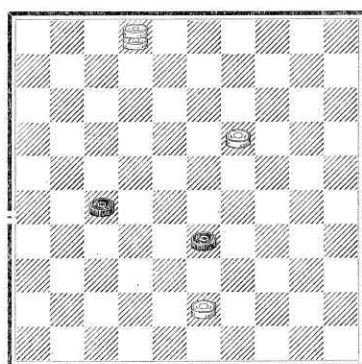
Il n'y a rien de bon à indiquer pour les Noirs.





RICOU à COLLET (3.9.58) les Blancs forcent le Gain

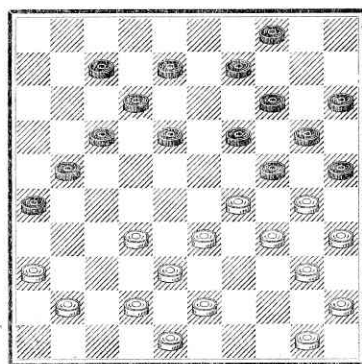
 29-24 (9-13 f) 24-20 (14-19 A) 20-15 (18-23 à)
 37-31 (ad.lib) 15-10 (ad.lib) 10-4 (37-41 f)
 4x47 (32-37 f) 25-20 (19-23) 20-15 et
 - si (23-29) 47x24 gain
 - si (23-28) 15-10 (28-33) 47x29 (37-41)
 29-47 gain
 A) (si 13-19) 20x9 (18-23) 28-22 gain facile
 à) (si 19-24) 15-10 (13-19) 10-4 (18-23 f)
 28-22 (23-29) 4-15 (19-23) 15-10 gain



L8 RICOU en partie (1930) pour les jeunes

 19-14 (27-32 forcé) 2-24 (32-38)
 43x32 (33-39) 24-30 (39-44)
 30-39 (44x33) 32-28 (33x22)
 14-10 (22-28) 10-5 (28-33)
 5-32 Gain

Un tout petit gain auquel - bien souvent - on ne pense pas.



RICOU (composition pour les jeunes)

 36-31 (26x39)
 38-32 (24x33)
 32-27 (21x32)
 43-38 (32x43)
 34-29 (25x23)
 40-34 (39x30)
 35x13 (9x18)
 48x10 Gain

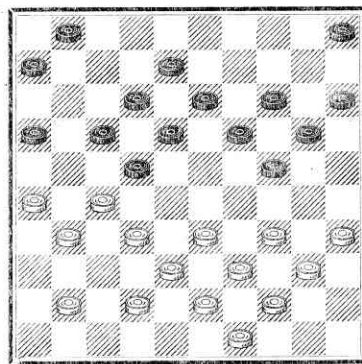
RICOU (pour les jeunes)

 Les Blancs, par 34-30! tentent la faute (20-25 ?)Z

33-28 (25x45)
 44-40 (22x44)
 41-36 (45x34)
 49x9 (13x4)
 27-21 (16x27)

31x2 Gain

Z) Il y a un coup de dame pour les Noirs qui donne la remise par (16-21, 6-11, 22-28, 12-17, 18x47)



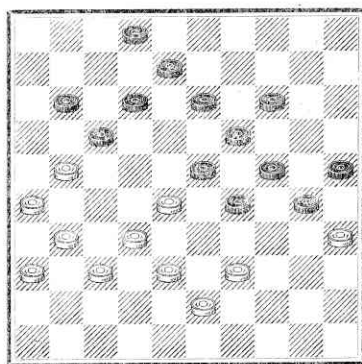
LA CENSURE DU PROBLÉMISTE

par Georges Post



Dans ma dernière chronique, j'évoquais le cas des problémistes qui répugnent à commencer par un forcing, alors qu'ils proposent volontiers le choix entre deux prises : l'une entraînant la combinaison victorieuse et l'autre un avantage souvent contestable (gain de pion ou passage à dame).

X...



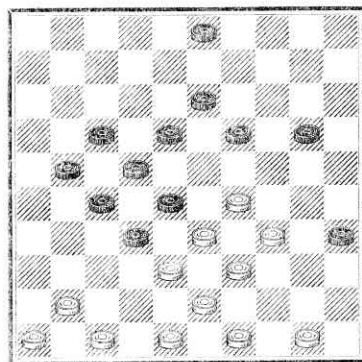
Le problème de Monsieur X... est un exemple de cette construction. Voici la solution de l'auteur: 28-22, 21-17 (11x22 forcé ?), 39-33, 38-33, 26-21, 31-26, 36x7, 35x2 (11-17 f), 2-13 (16-21) et 13-8 B +

Si l'on considère que les Blancs possèdent deux pions de moins, le 2e temps des Noirs ne me paraît nullement forcé. Je préfère prendre par (12x21), 26x6 suivi de (2-7), qui menace de (7-11), (8-12) et (13x2) N + 1.

Les Blancs sont donc obligés de damer par 6-1, sur quoi les Noirs répondent par exemple (8-12), 1-6 f (12-17), 6x20 et (25x14). J'attends avec curiosité que l'auteur me démontre le gain ?

Voici maintenant un problème personnel qui, plutôt que de proposer deux prises ad libitum, introduit un forcing dans l'ouverture. En d'autres termes, les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie. La finalité est la même que dans la construction de Monsieur X..., mais les moyens sont différents.

G. Post



Amis lecteurs, je suis tenté de vous donner tout de suite la solution, mais je vous prie de considérer ceci : lorsqu'un auteur a consacré... disons cent minutes à composer un problème, il espère légitimement que cent solutionnistes lui consacreront au moins deux minutes. A cette condition, il se sentira payé de sa peine, à l'instar d'un épicier qui vend son fromage. Mais si tous les chercheurs se précipitent sur la solution, comme s'il s'agissait d'un buffet gratuit, le malheureux problémiste éprouvera un petit complexe de frustration. Pour ce motif, vous irez chercher la solution au prochain numéro.

On découvrira qu'aucune dame n'intervient dans l'exécution de ce problème. Je n'en fais pas un "système", mais je pense que le problémiste éprouve toujours une certaine satisfaction à composer dans ce genre, parce que sa tâche est plus difficile. Je me souviens aussi des propos d'un solutionniste, parus dans le n° 1 de "La Tribune des Damistes" de 1899 : "Il ne faut pas abuser de la dame, qui n'est en somme qu'une EXCEPTION dans notre beau jeu, le pion en étant la partie principale, essentielle même."

Autrement dit, entre deux façons également belles et difficiles de construire un problème, on doit accorder la préférence à celle qui se limite à une bataille de pions.

Pour en terminer, voici une historiette qui donne la juste mesure du rôle de la dame, dans l'optique d'une petite fille :

Un père et sa petite fille se promènent dans la salle d'un tournoi. La petite fille est curieuse et pose des questions :

- Dis, papa, pourquoi le monsieur met-il deux pions l'un sur l'autre ?

- C'est pour faire une dame !

- Qu'est-ce que c'est, une dame ?

- Un pion, vois-tu, n'est qu'un pauvre piéton qui marche pas à pas (1), tandis que la dame va beaucoup plus loin et plus vite que lui : alors, elle a besoin d'une petite automobile pour se déplacer. Le pion du dessous, c'est son automobile ! As-tu compris ?

La petite fille a compris. Un instant plus tard, elle arrive en courant :

- Dis, papa, la dame elle vient de démarrer. Même qu'elle a déjà écrasé trois piétons. Elle exagère, la dame !

Hé oui, elle exagère toujours, la dame ! Et je me demande pourquoi on a attribué à cette écraseuse le nom de nos chères compagnes, elles qui sont si bonnes, si douces, et qui conduisent si bien ?

(1) - Note du rédacteur - L'explication du père est conforme à l'étymologie, car "pion" vient de l'espagnol "peón", qui signifie piéton, fantassin et, péjorativement, pauvre diable. Le mot "morpion" inventé par Rabelais a la même origine ; il veut dire : celui qui mord le soldat. Mais le père n'a pas cru devoir entrer dans des explications marécageuses. Rabelais n'est pas un auteur pour les petites filles.

SANS ENTRER DANS LE DETAIL ...

Le jeu international progresse vite et fort dans nos provinces, nous écrit Louis-Paul LEFEBVRE, ancien champion du Canada. Au club "Les Etoiles" 1410, rue Joliette, Québec, où je me rends tous les mardi une brochette de forts joueurs livrent des combats sans merci, allant même souvent jusqu'à intéresser la partie, les enjeux de 50 cts à 1 dollar pimentant encore davantage les rencontres.

Le 22 septembre, notre cercle organise un grand tournoi auquel participeront les Grands Maîtres Deslauriers et Dagenais.

La ville voisine de Hull possède un cercle dirigé par le dévoué propagandiste Edouard Bart qui compte 25 forts joueurs et 10 jeunes de 17 à 30 ans eux aussi très attirés par le "100" cases.

Aux U.S.A. également le "64" cases est progressivement délaissé pour faire place au jeu international, notamment à New-York, Manchester et Moonsocket.



Le championnat de France débuta à Nantes par une brillante réception des joueurs au château historique des Ducs le 7 août.

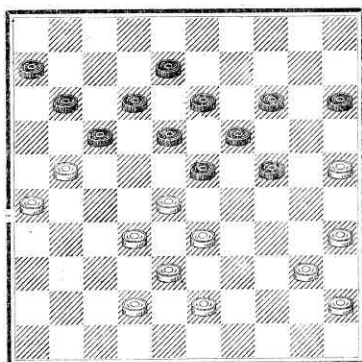
Les rondes se sont ensuite déroulées dans la confortable et récente maison des Jeunes des Dervallières située sans un immense parc à 3 kms de Nantes.

Très bonne organisation par le Damier Nantais avec l'aide de la municipalité et le dévouement inlassable de Mr Michel Jambon, commissaire-général du tournoi et de Mr. Louis Dalman, arbitre international, et de différents mécènes, en particulier le directeur de la maison des jeunes.

De nombreux prix ont ensuite été distribués aux 51 joueurs qui composaient les quatre catégories.

Le classement : National : 1°) Hisard 11 pts qui conserve son titre de champion de France; 2°) Mostovoy 11 pts; 3°) J.P. Rabatel 9 pts; 4°) Cordier 8 pts; et Verse 8 pts; 6°) R. Delhom 7 pts; 7°) Post 7 pts; 8°) Gournier 6 pts; 9°) Simonata 5 pts.

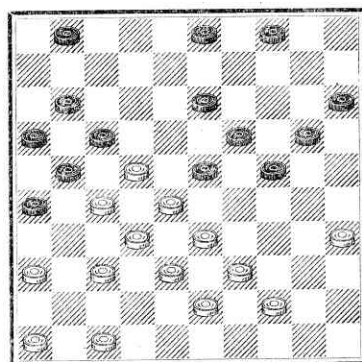
GOURNIER (B1) - MOSTOVOY (N) :



Dernier coup des Blancs 27-21; suite : (23-29 A) 21-16 (15-20) etc. les Noirs gagnèrent en jouant supérieurement.

A) si (11-16) qui paraît excellent, les Blancs avaient prévu une belle combinaison de nulle par 32-27 (23x32) 43-39 (32x34) 40x9 (13x4) 27-22 (17x39) 45-40 (16x27) 26-21 (27x16) 40-34 (39x30) 35x2 (4-9) pour parer à la menace 2-24 ou 35 etc, mais le problème reste posé : les Blancs peuvent-ils réellement annuler ? c'était difficile à voir en partie et on comprend pourquoi les Noirs n'ont pas voulu courir ce risque de remise.

GOURNIER (B1) - POST (N) :



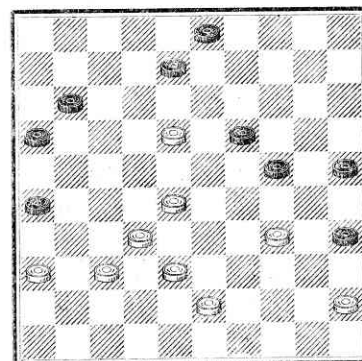
Suite de la partie au 30e temps :

36-31 ? A (24-29!) 33x24 (19x30) 28x8 (17x28) 35x24 (3x12) 32x23 (21x41) 46x37 (20x18) + 1 et gain de la partie.

A) 47-41 était forcé, mais la partie des Noirs semble délicate.

Excellence : 1°) Guyot 12 pts; 2°) Delmas 10 pts; 3°) Melinon 9 pts; 4°) Dionis 8 pts; 5°) Duclère 8; 6°) Delhom 8 pts; 7°) Blanpain 6 pts; 8°) Alexeline 8; 9°) Fontier 5 pts.

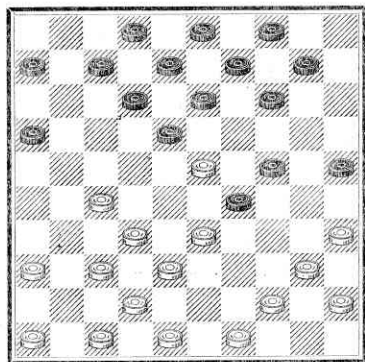
DELHOM F. (B1) - MELINON :



Suite de la partie : (8-12) 18x7 (11x2) 43-39 forcé (35-40!) 34-30 (25x43) 38x49 (40-44!) 49x40 (24-30) etc. avec un gain assez long dans la fin de partie.

Honneur : 1°) Pedreno 25 pts (s/32!); 2°) A. Rey 24 pts; 3°) Maubon 21 pts; 4°) King 20 pts; 5°) Maquet 19 pts; 6°) Kahane 19 pts; 7°) Rodriguez 18 pts; 8°) Steinmann 18 pts; 9°) Fernex 15 pts; 10°) Lebesque 14 pts; 11°) Faugier 14 pts; 12°) Matra 13 pts; 13°) Theil 13 pts; 14°) J. Rey 11 pts; 15°) Martin 11 pts; 16°) Meneroud 10 pts; 17°) Gervaise 7 pts;

MAQUET (Bl) - MENEROUD (N) :



Dernier coup joué 28-23. Suite :

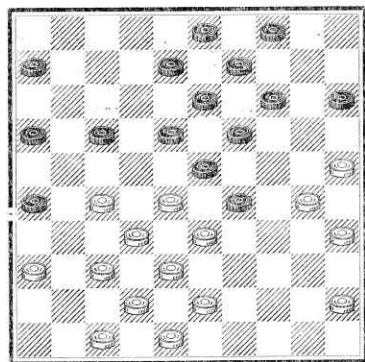
(16-21!) 27x16 forcé (18-22) 23x34 (22-28)

32x23! qui va permettre l'égalité :

(24-30) 35x24 (13-19) 24x13 (8x50) 38-33 etc. nulle

Les Blancs ont joué 28-23 croyant forcer le gain du pion car si (24-30) 35x24 (29x20) 44-39 (18x29) 33x15 Blancs + 1

MENEROUD (Bl) - MATRA (N) :



Dernier coup des Blancs 39-33. Suite de la partie:

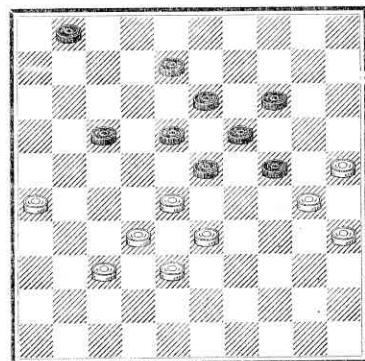
(17-21 A) 33x24 (6-11 B) 43-39 (11-17) 39-33

(23-29) 28-23 (19x39) 24x14 Blancs + 1 et gain de la partie.

A) le coup juste était (14-20!) etc =

B) les Noirs ont vu trop tard que (14-20) était interdit car 25x14 (9x29) 38-33 (29x49) 30-24 (19x30) 28x19 (13x24) 37-31 (26x28) 45-40! (21x32) 48-43 (49x38) 42x2 (32-37) 36-31 (37x26) 40-34 (30x39) 2x13 etc. chances de gain pour les Blancs.

Dr. RODRIGUEZ (Bl) - STEINMANN (N) :

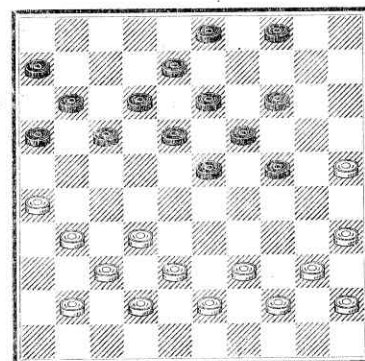


Suite de la partie :

(1-7 A) 26-21! (17x26) 33-29 (24x31) 30-24 (19x30) 28x10 etc =

A) Le coup juste était (8-12!) 37-31 (1-7) 31-27 (7-11) etc. Noirs +

LEBESQUE (Bl) - MAQUET (N) :



Suite de la partie :

(23-28!) 32x23 (19x28) 39-34? A (14-20!) 25x14 (28-33) 38x20 (13-19) 14x23 (18x29) 34x23 (12-18) 23x21 (16x49) etc. Noirs +

A) Les Blancs avaient une seule réponse 41-36 sur quoi les Noirs avaient prévu (24-29) bon positionnellement et tente encore une faute 35-30 ? (29-33!) 38x29 (28x32) 37x28 (17-21) etc. Noirs + 1

Chronique de Franz Claessens M.N.

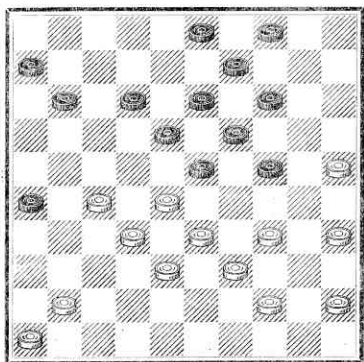
Une visite au Havre



L'épisode débuta par une carte postale proposant l'échange d'une chronique damique contre la mienne. Puis, mon correspondant décida de me rendre visite : ma vie de bohème dut lui plaire car il resta une dizaine de jours.

Je lui rendis la politesse peu après. Il m'avait si chaudement recommandé aux membres de son cercle que je me fis contraint et forcé de gagner à tous coups, contre des adversaires d'ailleurs handicapés par un manque flagrant de contacts avec de forts joueurs.

En tout cas, je peux vous garantir que je ne regrette absolument pas mon voyage.



Fin de partie B. Eude (Bl) - F. Claessens (N) :

Les noirs ont réussi à construire une forte position; les Blancs par contre sont en difficulté.

Leur dernier coup 40-34 était forcé, car sur 41-37 suivait (12-17) 27-21 forcé A (18-22) 21x12 (22-27) 32x21 (23x34) 40x20 (26x8) +

1) si 28-22 (17x28) 33x22 (3-8) 39-33 forcé sinon suit (8-12) menace 23-28 ou 29 car les Blancs doivent venir occuper 33 ou 34 (8-12) 33-28 (11-16) gain.

35. 12-17 36. 41-36

- Si 27-21 (18-22, 22-27, 23x13, 26x8)

- Si 27-22 (18x27, 23x13, 13-18, 19x50)

+ Si 34-30 (26-31, 18-22) 39-33 A-B-C (23-29, 17-21, 19x50)

A) 41-36 (24-29, 22x31, 13-18, 17x37)

B) 32-27 (23x34 etc. +1)

C) Sur 36-31, 44-40, 45-40 (24-29 passage à dame)

- Si 44-40 (26-31, 18-22 etc) D

D) 41-36 (4-10) 46-41 (10-15) 34-30 E (24-29) 33x24 (22x31) 36x27 (14-20) 25x14 (9x29)

E) 34-29 (23-43) 38x49 =

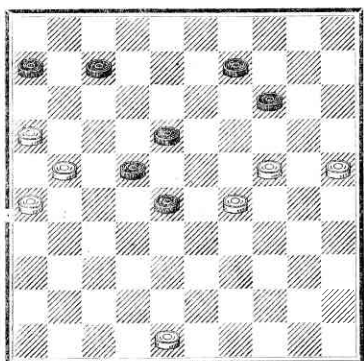
D) 34-30 (22-27) 23x34 (40x20) (13-18) +

D) 36-31 (22-27, 23x13, 24-30, 19x28 +)

D) 34-29 (23x13) 38x49 (14-20) 25x23 (24-30) 35x24 (13-18) 24x13 (8x27) 28-23 (17-21) 23-19 (21-26) avantage gagnant.

36. 17-22 37. 28x17 11x31 38. 36x27 24-29 39. 33x24 19x30

40. 35x24 23-28 41. 32x12 13-18 42. 12x23 14-19 43. 24x13 9x49 +



Fin de partie R. Depardé (Bl) - Claessens (N) :

45.48-42 si 25-20! (14x25) 24-19! remise avant.

45. 28-32 46.24-20? 9-13 47.20x9 13x4

48.29-24 18-23 49.24-20 23-28 50.20-14 32-38

51.12x33 28x39 52.25-20 39-43 53.20-15 43-49

Ici les Blancs peuvent annuler. On ne peut jouer 14-10 (49-32) 10-5 (22-28) 21-17 (7-11) 16x7 (32-16) 5x32 (46x2). Donc : 21-17! (22x11) 14-10 (49-32 ou?) 10-5 (32-46) 26-21 (4-9) 15-10 (9-13) =

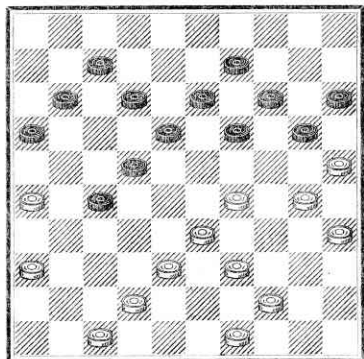
54.15-10? 4x15 55.14-9 7-11 56.16x7 49x2 gain classique.

L'équipe représentative de l'U.R.S.S. était attendue à Rotterdam du 23 au 28 juin pour jouer le plus grand match international de l'année.

Première surprise pour les bataves à l'arrivée : le team soviétique arrivait amputé de trois as : Kaplan, Korchow et Mogiljanski retenus à Moscou par une grippe aussi douloureuse qu'inopportune.

Au lieu des trois rondes prévues, il fut décidé d'en jouer quatre et de remanier l'équipe Hollandaise au premier rang de laquelle, Harm Wiersma inaugurerait son titre tout neuf de Grand Maître International. 1ère ronde : Wiersma-Andreiko 0-2; Van Dijk - Kouperman 0-2; Sijbrands Tsjegolew 1-1; Van der Sluis-Gantwarg 1-1; Pippel - Davidow 1-1; De Ruiter Sjitkin 2-0; Drost - Sretenski 2-0.

WIERSMA - ANDREIKO



Le Hollandais avait acquis un avantage remarquable. Andreiko pourtant n'a pas perdu son sang froid et a choisi la réponse 1. 11-17.

Pourquoi pas 1. 19-23 ? Andreiko a vu une possibilité de combinaison pour son adversaire : 49-43, 33-29, 30-24, 36-31, 47-41, 42-37, 33:6. Sijbrands quant à lui a vu sur 1. 19-23 la suite : 29-24! (20:29) 33:24 (14-19) tout est en ordre 36-31, 26-21!, 47-41, 38-32! 25:3, 3:42 de toute façon, l'intuition du champion du monde fut bonne, jouer 19-23 était dangereux.

Andreiko vit également que le sacrifice inattendu 2. 38-32! 27:38 et l'échange 3. 30-24 19:30

4. 35:24 rendait sa position perdante à cause de la menace 5. 30-24. Mais Wiersma n'a pas remarqué ce coup.

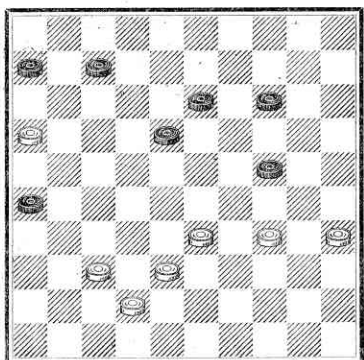
Commentaires W. Tsjegolew, traduction D.A. Bass

2ème tour : Wiersma-Andreiko : 1-1; Van Dijk-Kouperman 1-1; Sijbrands Tsjegolew 1-1; Van der Sluis - Gantwarg 0-2; De Ruiter - Sjitkin 1-1; Drost - Sretenski 1-1; Schotanus - Davidow 0-2.

Partie DAVIDOW - SCHOTANUS :

1. 31-26 19-23 2. 37-31 14-19 3. 41-37 10-14 4. 46-41 5-10
 5. 31-27 17-22 6. 32-28 23:21 7. 26:28 19-23 8. 28:19 14:23
 9. 37-32 10-14 10. 34-30 13-19 11. 40-34 après 30-25 pouvait suivre
 une simplification (23-29) (14-19) (12-18) (8:46) 40-34 (46-5) 47-41
 11. 20-25 12. 33-29 8-13 13. 41-37 16-21 faible
 14. 30-24! 19:30 15. 35:24 14-20 16. 45-40 2-8? une erreur. Les Noirs
 ne remarquent pas une manoeuvre qui donnait un jeu égal : (21-27)
 (12-17) (25-30)
 17. 47-41! 21-26 18. 39-33 4-10 on ne pouvait répondre (9-14) interdit
 par 24-19 et 34-30.
 19. 43-39 12-17 20. 49-43! 7-12 21. 33-28 9-14 22. 28:19 14:23
 23. 39-33 3-9 si 23 (17-22) suit 33-28! et 43-39 gain. Si 23 (10-14)
 suit 43-39! et la menace 24-19 et on ne peut répondre (14-19) à cause
 de 25. 32-27 et 27-22 +
 24. 43-39! 1-7 25. 33-28 17-22 les Noirs décident de sacrifier un pion
 considérant leur position après (9-14) (14:23) 39-33 (10-14) 44-39
 (17-22) 32-27 comme perdante.

26. 28:19 11-16 27. 36-31! 16-21 28. 41-36 21-27 29. 32:21 26:17
 30. 37-32 6-11 31. 42-37 11-16 32. 48-42 7-11 on ne peut répondre
 (17-21) à cause de 31-27, 22:31, 34-30! +
 33. 31-26 9-14 il n'y avait aucune porte de sortie
 34. 50-45! pour terminer une combinaison pas compliquée
 34. 14:23 35. 26-21 17:26 36. 24-19 13:33 37. 39:6 +
 Commentaire S. Davidow M.I. - traduction D.A. Bass

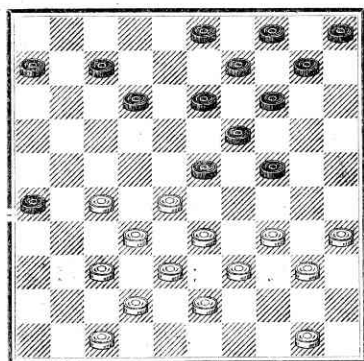


F. DROST - SRETENSKI (1ère ronde)

47. 34-30 14-19 48. 33-29 24x33 49. 38x29 18-22
 50. 30-24 19x30 51. 35x24 22-28 52. 24-20 13-19
 53. 20-15 19-24 54. 29x20 28-33 55. 15-10 33-39
 56. 10-5 39-44 57. 42-38 6-11 58. 20-14 11-17
 59. 14-9 44-50 60. 9-4 50-45 61. 38-33 26-31
 62. 37x26 7-11 63. 16x7 45x1 64. 4-27 +

Gantwarg - Van der Sluis :

1. 33-28 17-21 2. 39-33 21-26 3. 31-27 18-23 simple question
 d'opinion mais il semble ici que (11-17) ou (19-23) met les Blancs
 en difficulté.
 4. 37-31 26x37 5. 42x31 11-17 6. 47-42 17-21 7. 31-26 20-24
 8. 26x17 12x21 9. 44-39 21-26 10. 41-37 7-12 11. 46-41 12-18
 12. 36-31 2-7 13. 41-36 7-12 14. 49-44 6-11 Les noirs ne
 semblent guère éprouver de difficulté en dépit de leur position
 irrégulière. Après par exemple, 34-30 (14-20) 30-25 (10-14) l'aile
 droite des Blancs est injouable. Suite jouée :
 15. 34-29 23x34 16. 40x20 15x24 17. 45-40 18-23 18. 40-34 12-18
 les ennuis commencent pour les Noirs
 19. 27-22! 18x27 20. 31x22 11-17 21. 22x11 16x7 22. 36-31 8-12
 23. 31-27 1-6 24. 44-40! (diagramme)



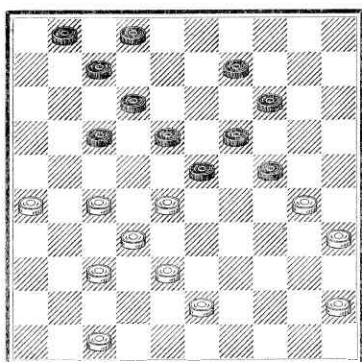
24. 6-11 25. 27-22 12-18 26. 22-17 11x22
 27. 28x17 7-12 28. 17x8 13x2 29. 32-27 10-15
 30. 38-32 9-13 31. 33-28 4-9 32. 37-31 26x37
 33. 42x31 15-20 34. 27-21 3-8 35. 34-30 20-25
 36. 10-34 8-12 37. 31-27 12-17 38. 21x12 18x7
 39. 39-33 5-10 40. 43-38 10-15 41. 27-22! les
 Blancs ont très bien joué le milieu de partie.
 Leur aile droite judicieusement disposée bloque
 la plus grande partie des forces adverses.
 41. 14-20 42. 50-45 24-29 43. 33x24 20x40
 44. 45x34 9-14? la meilleure suite était encore
 (15-20)
 45. 38-33! menace 33-29; les Noirs comptaient sans
 doute sur (23-29)
 46. 33x24 7-12 sur (14-20) suit 22-18! Gain
 47. 48-43 2-7 (14-20) est à nouveau interdit par 22-17!
 48. 34-29 25x23 49. 43-39 19x30 50. 28x17 14-20 51. 35x24 20x29
 52. 22-18 15-20 53. 17-12! 7-11 54. 12-8 20-25 55. 8-3! 25-30
 ici (29-34) perd par 39x30 (25x34) 3-25 (34-40) 25-39!

56. 3-26 30-35 57. 39-34! 29x40 58. 25-39 11-16 59. 32-27 40-45
60. 39-50 35-40 61. 18-12! finale classique dans le tric trac.

3e ronde : Wiersma-Andreiko 1-1; Van Dijk-Kouperman 1-1; Sijbrands-Tsjegolew 1-1; Van der Sluis-Davidow 1-1; De Ruiter-Sjitkin 1-1; Rippel-Sretenski 1-1; Roozenburg-Gantwarg 1-1.

4e ronde : Roozenburg-Andreiko 1-1; Van Dijk-Kouperman 1-1; Sijbrands-Gantwarg 1-1; Van der Sluis Tsjegolew 1-1; De Ruiter-Sretenski 0-2; Drost Sjitkin 0-2; Wiersma-Davidow 1-1.

VAN DER SLUIS - TSJEGOLEW :

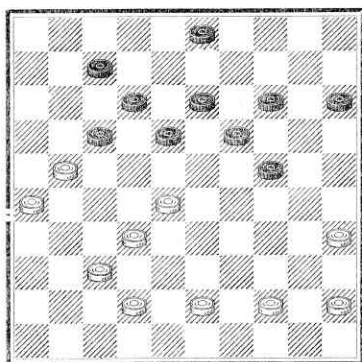


Dans cette position Tsjegolew a joué académiquement

1. 2-8 car un jeu plus hardi (24-29) avec la menace (18-22) et (17-21) pouvait mener à la catastrophe :
2. 27-21! et si à présent (2-8) suit une combinaison gagnante, montrée par Kouperman à l'analyse :
3. 38-33! 29:16 4. 30-24 28:10 5. 24:4 41-46
6. 47-41! un sacrifice après un autre 46:49
7. 4-27 49:21 8. 26:8 Blahcs +

Commentaires W. TSJEGOLEW, traduction D.A. BASS

DAVIDOW - WIERSMA



Par un jeu très solide, Wiersma a trouvé l'avantage:
38.37-31 24-29 39.21-16 sur 42-37, 29-34, 44-39, 7-11, 39:30, 11-16, 32-27, 18-23 les Noirs ont l'avantage malgré le pion de moins.

39. 15-20 40.31-27 3-9 41.43-39 20-24
- 42.45-40 18-22 43.27:18 13:33 44.39:28 14-20
- 45.35-30 34:25 46.32-27 sur 42-37, 19-24,28-22, 17:28, 32:34, 20-25 la menace 24-30 gagne.

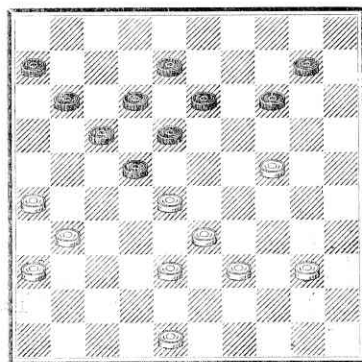
46. 19-23 pressé par la pendule; (12-18) doit gagner

- 47.28:19 9-13? sous-estime le jeu adverse (20-24) et (35:24) donnait encore une attaque décisive car après 44-39, 24-30, menace de 29-34 et 17-22.

48. 19:8 12:3 49. 26-21 17:26 50. 27-22 20-24 51. 22-17 7-12
52. 17:8 3:12 53. 16-11 12-17 54. 11:22 24-30 55. 22-17 30-34
56. 17-12 34:45 57. 12-7 26-31 58. 7-2 31-36 59. 2-16 29-33
60. 42-37 remise.

Analyse R.C. KELLER

SRETENSKI - DE RUITER



38. 22-27 39.31x22 18x27 40.23-23! 17-21
- 41.26x17 12x21 42.33-29! interdit (11-16) par 39-33!

42. 8-12 meilleur était (10-15)
- 43.40-34! 13-18 44.39-33 11-16 45.38-32 27x38
- 46.33x42 12-17? 47.23x12 17x8 48.42-38 10-15
- 49.34-30! 8-13 50.38-33! menace 30-25 et 24-20 tandis que sur (14-19) suit 32-28! + les Noirs ont abandonné.

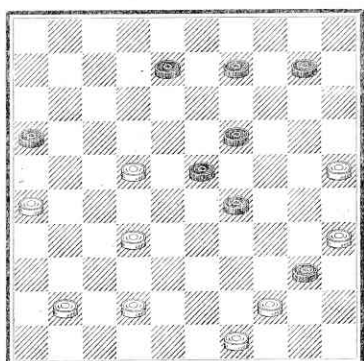
NEUF PROBLÈMES INÉDITS

composés par A. M. Pavlov (Simferopol URSS)

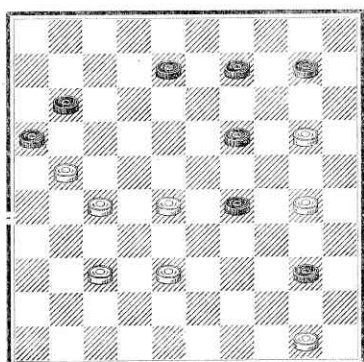
Sujet : opposition diagonale 5 - 46



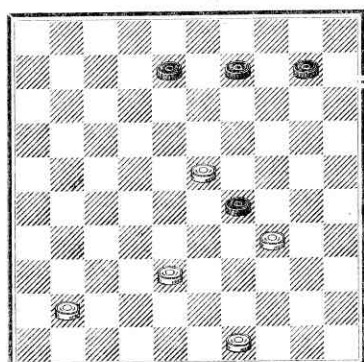
N° 1 (19-1-1970)



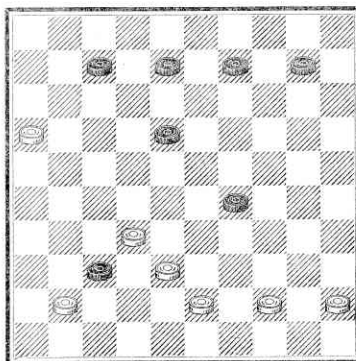
N° 4 (3-2-1970)



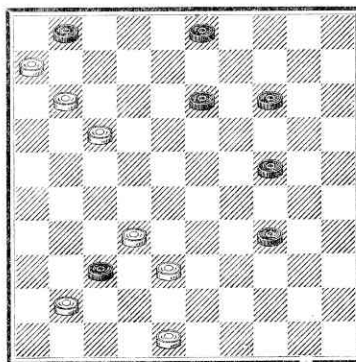
N° 7 (24-2-1970)



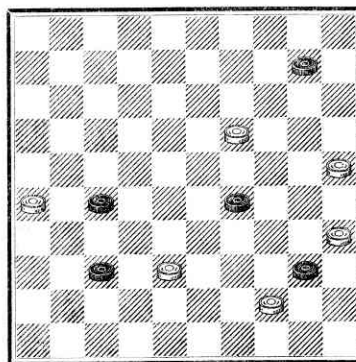
N° 2 (22.1.70)



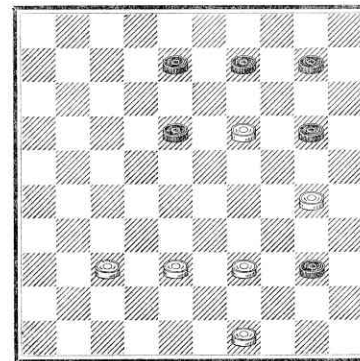
N° 5 (4-2-1970)



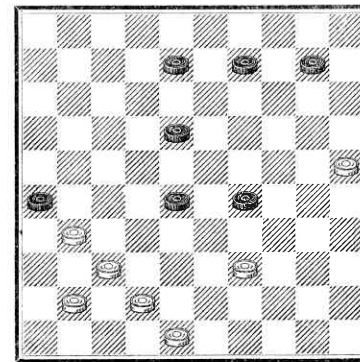
N° 8 (7-3-1970)



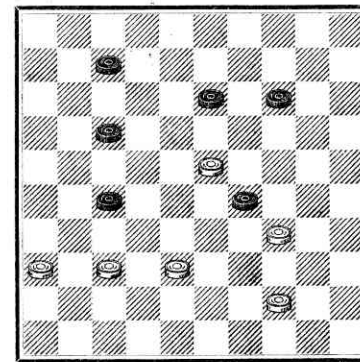
N° 3 (24-1-70)



N° 6 (9-2-1970)



N° 9 (8-3-1970)



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

- N° 1 : 28.21.38.38(49)30.21.5 + N° 2 : 27.11.21.32(40)5 +
 N° 3 : 24.44(19)34(14)A 3 (46 B) 5 + A)(46)5 + B)(41)46+ fin de l'auteur
 N° 4 : 14.24.23.44.(49)22(46)2.5 + N° 5 : 7(21)27(43)8(46A)1.5+ A)(12)32.1+
 N° 6 : 32(28:46A)43.34(30)5 + A)(26:46) 5 + (1001 min. N° 724)
 N° 7 : 18.44(49)12(46)5 + N° 8 : 30.(49)21(14)41.24.5 +
 N° 9 : 36-31 (49)2 (19 A) 32 (46 B) 5 + A) (46) 5 + B) (41) 46 +